

# **LA CHAMBRE DU PROFESSEUR SWEDENBORG**

**(RÉCIT D'UNE EXPÉRIENCE SENSIBLE  
DANS LA CHAMBRE "FOLDING" DU  
PROFESSEUR)**

Association Arsène  
27 route de Sultz - Le Canal  
67120 Wolxheim  
(Adresse postale :  
16 rue Marcel Lamant  
94200 Ivry s/Seine)  
(+33) 6 48 72 61 74  
[darbelin@club-internet.fr](mailto:darbelin@club-internet.fr)

## **DISTRIBUTION**

*Réalisation:* Odile Darbelley, Michel Jacquelin  
*Avec:* Odile Darbelley, Michel Jacquelin, William White  
*Voix:* Chicco Gramaglia, Michel Jacquelin, Christian Jéhanin  
*Travail gestuel:* Claude Bokhobza  
*Musique:* Richard Dubelski enregistrée à l'accordéon  
par Catherine Pavet  
*Son:* Jean-Michel Guirbal  
*Régie:* Vincent Bossu, Léandre Garcia-Lamolla  
*Construction:* Réalisée avec le soutien technique du théâtre des  
Amandiers à Nanterre et de Xavier Gruel  
*En collaboration avec:* Jean-Baptiste Béranger, assistant  
pour la photographie

*Texte d'après les notes et fragments Ready-Made de :*  
Francis Bacon, Duchamp Duchamp, Albert Einstein, Rolls Joyce, Kurt  
Schwitters, Camille Flammarion, Fernando Pessoa, August  
Strindberg, Professeur Swedenborg...

*Production:* Théâtre de l'Eclipse, Fondation Professeur Swedenborg  
pour l'Art Contemporain, Association Arsène,  
VidéoChroniques (Marseille)  
La Chambre du Professeur Swedenborg a reçu l'aide à l'écriture du  
Ministère de la culture  
*Remerciements:* Stephen Butel, Yves-Noël Genod

## **LA CHAMBRE DU PROFESSEUR SWEDENBORG**

*Il est plus facile de chercher ce qu'on trouve que de trouver ce qu'on cherche.*  
Professeur Swedenborg

Le public est invité à pénétrer dans la chambre de 6 mètres sur 6, reconstitution de la chambre "folding" (pliante) imaginée par le Professeur Swedenborg sur le modèle de celle où vécut, avant d'y mourir en 1918, Marcello Trimoli (celui-là même qui se faisait photographe par son chien, Astor, le cabot venu d'au-delà des miroirs).

Accompagné d'Hanna Hurri, sa fidèle (et presque muette) femme de chambre, le Professeur parcourut l'Europe dans cette chambre immuable; d'hôtel en hôtel, de congrès en congrès, il y vivait et il y enseignait les grands principes de ses théories. Laboratoire de vision ouvert sur l'espace et les astres, sa chambre était aussi au coeur même de son être, l'image mystérieuse de son âme.

L'originalité de son dispositif de vie ne pouvait qu'éveiller la curiosité de Duchamp Duchamp, le fameux frère de Marcel, qui assista à une séance du Professeur à Blainville en 1929. Rapidement les deux hommes se lièrent d'amitié et c'est très logiquement que Duchamp Duchamp fut le légataire universel du Professeur. Il eut ainsi la charge d'entretenir la chambre et de mettre en oeuvre La Fondation que le Professeur voulait dédier à l'Art Contemporain. Désormais, en échange de la garde quotidienne du Living Ready-Made de Duchamp Duchamp, un artiste boursier de la fondation habite la chambre, et toujours, toujours, Hanna Hurri la femme de chambre mythique, veille sur lui.

C'est cet artiste, aidé par Hanna, qui nous montre les documents d'époque, qui évoque les témoignages des contemporains du Professeur, qui nous rappelle ses grandes découvertes (comètes, hapax, soliculomancies, spectres...) et qui tente de reproduire ses expériences. Pour cela, il utilise des machines amplificatrices de vision, aptes à rendre visibles les apparitions évanescences et à faire partager au spectateur l'essentiel de tout travail scientifique ou esthétique: l'expérience sensible.

## **DISPOSITIF**

Le dispositif est la reconstitution, à partir des plans du Professeur Swedenborg, de sa chambre "folding" (terme technique utilisé pour désigner les chambres photographiques pliantes). C'est donc un quadrilatère limité par des cloisons légères de 6m par 6m capable d'accueillir une cinquantaine de spectateurs assis le long de deux côtés contigus. Une fenêtre, deux portes, un lit, une armoire, divers objets et photographies constituent le mobilier de la chambre.

## **PERSONNAGES**

**Hanna Hurri** ( ? - ? ) : (D'origine lapone) C'est l'incarnation du personnage mythique de la femme de chambre. Elle est hors du temps, a connu Trimoli et subi les expériences de Swedenborg. Elle est presque totalement sourde et muette comme les meubles de la chambre, mais son corps, comme eux sans doute, a gardé la

mémoire des événements. Elle est là, dans la chambre tout au long de la séance.

**Marcello Trimoli** ( ? - 1918 ) : Emigré italien au caractère ombrageux . Il a vécu à la fin de sa vie dans une chambre, modèle de la chambre "Folding" du professeur. Essayeur d'oeil de verre, il était convaincu que son chien Astor venait d'au-delà d'un miroir. Il imagina de se faire photographier par l'animal. On connaît l'histoire de Marcello à travers les photos prises par son chien et un enregistrement de l'interview de son fils Amedeo par le Professeur Swedenborg.

**Professeur Swedenborg** ( 1890 - ? ) : Suédois émigré tout d'abord à Vienne, il doit rapidement s'enfuir et parcourt l'Europe en tous sens. Il partage son temps entre l'observation astronomique, (il découvre et observe les Hapax, phénomènes lumineux qui ne se produisent qu'une fois et que seule la photographie peut capter) et l'étude des images laissées dans l'espace par les corps vivants ou morts. Cette double préoccupation le conduira à s'intéresser à l'hypnose, à la foudre et aux effets secondaires du flash photographique. Découvrant Trimoli, il le fit connaître, et se lia avec Duchamp Duchamp. Après avoir réalisé sa grande expérience, il disparut mystérieusement et est considéré aujourd'hui comme mort. Une conversation avec Duchamp Duchamp, des apparitions angéliques sont les manifestations sonores et visuelles du Professeur dans la chambre.

**L'Artiste "Celui qui n'a pas encore de nom"** : Actuel habitant de la chambre grâce à la générosité de la fondation Professeur Swedenborg pour l'Art Contemporain. Il pratique un art à tendance conceptuelle verbale. Il se dit appartenir au mouvement Post-Restant et il produit dans ce cadre quelques rares oeuvres au caractère désespéré. Seul locataire visible de la chambre, il évoque et fait surgir des bribes du passé. Il tente aussi de refaire la grande expérience du Pr. Swedenborg.

**Le Troisième Homme** : Rôle secondaire. N'apparaît qu'une fois mais rôde toujours autour de la chambre.

**Le Chien** : Aboie dehors. Apparaît parfois dans le miroir.

## **EXTRAITS**

*Le public (quarante-neuf personnes maximum) entre dans la salle; il découvre alors l'envers du décor, des murs de la chambre. On l'invite à déposer sacs et manteaux dans un vestiaire. L'auteur accompagne*

*le public en petits groupes et le fait entrer dans le dispositif de la chambre "folding" par la porte ouest. Il place soigneusement le public sur les trois rangées de bancs. Parmi le public se trouve le comédien qui va jouer le rôle de l'Artiste qui n'a pas encore de nom.... Dans la chambre, immobile derrière l'armoire, Hanna Hurri, la femme de chambre mythique laisse couler de sa main des grains de riz. Le directeur du théâtre entre, une petite feuille à la main, s'éclaircit la voix et lit :*

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

La direction à l'immense tristesse de vous faire part de la disparition brutale et subite de William White Jr. victime d'un accident de la circulation ce matin au coin du boulevard Arago (dans la petite ville de Del), il a succombé à ses blessures en fin d'après-midi. Nous vous demandons une minute de silence en mémoire de Bill, de notre ami à tous, de notre vieux compagnon Bill White.

*Le directeur fait signe à la salle de se lever et fixe la pendule. Silence. 1 minute s'écoule à l'horloge.*

Merci.

Respectant les dernières volontés de l'artiste, la direction a souhaité maintenir la séance de ce soir. Nous avons demandé à M. X. d'accepter au pied levé d'être l'artiste que nous pleurons tous ce soir.

*Silence, le directeur sort. Les spectateurs restent quelques instants, puis M. X. se lève, marche un peu, branche le cyalithique, explore la chambre se tourne vers le public, gêné, le poids du corps sur une jambe, le pied légèrement levé au-dessus du sol, comme quelqu'un qui se retient d'uriner.*

*L'artiste qui n'a pas encore de nom : Je ne m'appelle pas Micks mais à un moment donné j'étais dehors, le moment d'après dedans. Maintenant je suis là, moi, je m'appelle "l'artiste qui n'a pas encore de nom", je ne suis ni un autre, ni moi-même, je ne suis qu'un modèle, un sujet de regard. Avant de commencer et de trouver mon discours d'artiste pardonnez-moi si ce que je vous dis et ce que je vous montre ressemble à un bégaiement. De qui suis-je l'auteur si ce n'est de moi-même?*

*Moment d'hésitation. Hanna prend au portemanteau une veste et l'aide à l'enfiler.*

Mais alors lui qui est-il? Il écrit, je parle, il écrit c'est moi, je dis c'est moi. De qui suis-je l'auteur si ce n'est de moi-même? Je ne suis auteur que dans l'instant où je formule l'oeuvre qui n'existe que dans

cet instant. La seule émotion vraie est celle des mots. Etre le conceptuel (j'ai d'ailleurs pensé un instant m'appeler Ptuel) être le conceptuel proférique : celui qui ne va pas au-delà du geste fondamental de parler... alors je suis juste là, créant mes précurseurs comme autant de bulles de savon.

D'ailleurs, mes mots, la plupart du temps, semblent être les leurs.

*Il tâte les poches de la veste, sort un petit carnet noir et lit le titre sur la première page :*

A greasy secret book for a secret person in a secret room.

*Il renifle le carnet, le jette par la fenêtre qui s'ouvre alors juste au bon moment, sur un geste énigmatique d'Hanna; le carnet rentre quelques secondes plus tard par le fenestron derrière le public (premier effet de la relativité inverse). L'Artiste qui... s'essuie les doigts dans un grand mouchoir blanc.*

*Sourire ; petit rire gêné, silence, inspection de la chambre ; il ne sait visiblement plus quoi dire. Au bout d'un moment, près du public, avec le ton et le sourire en coin de celui qui en raconte une bien bonne pour s'en sortir :*

Vous connaissez l'histoire du Professeur Swedenborg et de Paul Valéry? Ils sont dans un banquet assis côte à côte et ils parlent de leur "Creative Method" et de tous ces petits trucs qui font les grandes pensées. "Mais vous, mon cher Professeur comment faites-vous?" demande Valéry, "comment faites-vous pour noter vos idées? Moi, les idées, il m'en vient partout, souvent je ne sais pas où les noter et en désespoir de cause j'écris sur des bouts de papiers et même sur mes manchettes. Le soir elles sont noires d'idées... C'est dégoûtant et désagréable. Vous, alors, comment faites-vous? Et le Professeur avec un sourire lui répondit : "Oh, vous savez... c'est si rare une idée."

*L'artiste qui... se retourne et prend un chapeau (modèle Beuys) au portemanteau : Artiste boursier de la Fondation Professeur Swedenborg pour l'Art Contemporain...*

*Hanna, derrière lui, saisit son chapeau et lui met devant la figure. Il transforme sa voix, c'est la voix du chapeau (accent allemand) : Tout le monde sait que c'est le chapeau qui fait l'artiste ; Bill a changé de chapeau et il est mort à Del sous un chapeau de roue...*

*Hanna enlève le chapeau*

*L'artiste qui... avec sa voix normale :* Quelle faute de goût! il était brun.

*Hanna lui remet le chapeau devant la figure*

*La voix du chapeau :* Mais seul je compte, moi, le chapeau de lard."

*L'artiste qui... :* Artiste boursier de la Fondation Professeur Swedenborg pour l'Art Contemporain, le jour je surveille le Living Ready-Made de Duchamp-Duchamp. Le soir je vis, ici, dans la chambre. Parfois, ou par intérêt, je la fais aussi visiter aux touristes...

*Il s'interrompt, réfléchit.*

D'ailleurs, si cette chambre est une pièce, alors cette chambre est un drame. On l'attend alors, le poignant drame du cerf le soir, des fois au fond des bois. On frôle la crise de foi, l'élan mystique. La tête nous tourne, il faut garder la chambre! et c'est ce que je fais.

*Hanna lui ôte le chapeau et sort porte Est.*

*Un temps.*

Tout ça, ce n'est malheureusement pas par hasard. Duchamp Duchamp, était fournisseur exclusif du professeur en charcuterie fine, et fût son... son... comment dit-on...

*Hanna apparaît dans la porte battante, un revolver à la main, et tire sur une liasse de papiers (un testament) ; elle sort.*

... son exécuteur testamentaire. Swedenborg disait de D.D. "Vos saucissons mériteraient d'être des saucimanges, ce qui permettrait aux sots si cons de dire enfin des mots si sages"

Ce à quoi répliquait, ravi, D.D. : Quand je vous entends, je sens sur mes papilles la douceur des étoiles (c'est ce que D.D. appelait "la sainte vision du Michelin") .

Tout cela prouve leur pratique réciproque de la navigation à l'estime.

*Silence. L'artiste qui... assis sur un tabouret au centre de la chambre le plafonnier baissé au ras de sa tête fait le guide : il présente Hanna puis la chambre.*

*L'artiste qui... :* Hanna est la figure éternelle de la femme de chambre mythique. Elle a connu Marcello Trimoli un des derniers occupants de cette chambre, et avant lui bien d'autres : Phaéon à ce qu'en dit la légende, Mandeville au XIV<sup>ème</sup> siècle (célèbre pour son étude des Podes, sciopodes et autres antipodes (ceux avec qui nous sommes pied contre pied))... Marcello, lui, y est mort en 1918. Le Professeur Swedenborg, fasciné par l'histoire du chien photographe

(que Duchamp Duchamp, un peu mythoplaste, lui raconta un soir), passionné par le cas d'Hanna (à l'époque, elle est fermée, sourde et presque muette) décide en 1919 que cette pièce est le seul lieu digne de l'accueillir, lui, sa vie et ses expériences. Il y emménage donc en 1920. L'odeur du magnésium flottait encore dans l'air. Très vite il pousse plus loin sa recherche et fait construire la chambre "folding", nom emprunté à l'anglais "fold" plié (et non pas, comme certaines mauvaises langues l'ont insinué la chambre du foldingue, version légèrement différente du fada). Réplique tout d'abord exacte de la chambre de Marcello Trimoli, elle fut conçue à l'observatoire de Flammarion à Juvisy-sur-Orge. Portable, elle accompagna le Professeur dans tous ses déplacements. Il y vivait, recevait les sommités du monde scientifique et artistique: (Rolls Joyce, Einstein, Duchamp Duchamp, Louis Castille... entre autres le visitèrent). Il y enseignait les grands principes de ses théories à des groupes d'étudiants de toutes nationalités.

Cette structure, comme on peut le constater, fait 6m sur 6m, car comme disait le professeur avec une certaine malice, "pour travailler, il faut s'y mettre". Elle comporte deux portes. Naturellement, dans la chambre originale, celle de Marcello, il n'existait qu'une porte tournée vers l'est (qui symbolise la vie). L'autre ouverture a été pratiquée par le Professeur après le décès de Trimoli ; elle est dirigée vers le nord (qui représente le mal) conformément aux rituels Iso (cf. Handbook of North American Indian écrit sous la direction de W.L. D'Avezedo, Washington D.C.1966).

(...)

*L'artiste qui... montre sur le mur à côté du portrait du Professeur la trace un peu sale d'un petit cadre.*

*L'artiste qui ... (à dire à la manière de Jaubert/Palette) :*

Description d'un Vermeer (Relation Oedipienne) :

Ici était placé du vivant du professeur un petit tableau presque carré aujourd'hui disparu (donc on peut conclure que U était à peu près égal à 12 cm). On pouvait voir une jeune femme peinte, un fichu blanc sur la tête dégageant un front lisse et bombé. Les yeux chastement baissés, elle s'applique et laisse perler à la commissure de ses lèvres très légèrement entrouvertes une petite goutte humide. Elle est concentrée et observe sans l'effaroucher un escargot. La coquille nacréée est légèrement inclinée. Le mollusque bandé vers un but invisible semble glisser autour de la main de la jeune fille dans une spirale éternelle (le vice d'Archimède). Le filet de bave qu'il dépose reflète exactement la fenêtre à petits carreaux dont seulement un des quatre battants est ouvert. Miraculeusement, la lumière du soleil éclaire encore cet épiderme, cette main abandonnée sous la tendre caresse du ventre de l'animal (du gastéropode).



(...)

*L'artiste qui... retransverse la chambre et shoote le sein doux : Duchamp Duchamp, inventeur de bon goût infatigable, offrit ce "Sein doux" au Professeur. Cette sonnette à ultra-sons permet d'appeler Hanna qui comme vous le savez est sourde.*

*L'artiste se déchausse et appuie de ses orteils nus sur le bouton du sein doux. Silence. Aboiements de chiens. Silence. Hanna fait un premier passage, d'un pas régulier, les yeux fixés sur l'artiste (télépathie, passe magnétique). Bruits divers de chutes d'objets qui s'organisent peu à peu dans un rythme ; de ces sons émerge l'accordéon (air de tango). Hanna réapparaît, marchant à reculons, poussée par une longue planche qu'elle tient sous son bras. Intermède burlesque, tango avec planche. On doit avoir l'impression que c'est la planche qui les fait danser. Enfin, ils parviennent à la fixer au lit de façon à ce qu'elle dépasse comme une sorte de plongeoir.*

Le professeur Swedenborg consacra une partie de sa vie à étudier le magnétisme animal vital. Il choisit de travailler sur l'oeuf ; il mit ainsi en lumière le premier que le magnétisme animal existe dès l'état embryonnaire.

*Soudain, bruit silencieux de shaker secoué par deux mains gantées de blanc qui passent à travers la cloison.  
L'artiste et Hanna se regardent, Hanna prend la main de l'artiste.  
L'artiste la regarde, regarde leurs mains, regarde Hanna et comprend ...*

*L'artiste qui... : Maintenant!*

*L'artiste lâche la main d'Hanna et se précipite pour ouvrir le passe-plat, dans le mur ; bruit d'un café : voix, billard, bruit de vaisselle... et, à intervalles réguliers, bruit des crachats du Professeur.*

*Duchamp Duchamp : Garçon! 4,8,6 et en l'honneur du professeur quelques ampoules.*

*Professaeur Swedenborg : Des ampoules?*

*Duchamp Duchamp : Je ne suis tout de même pas assez riche pour prendre du caviar, alors je commande des oeufs de lampe. Professeur, comment faites-vous pour prendre vos Hapax?*

(...)